

# Les 20 ans du Printemps des Poètes

## LA BEAUTÉ

9 - 25 mars 2019

À peine sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, **Rachida Brakni** devient pensionnaire de la Comédie-Française. Quelques apparitions au cinéma avant de crever l'écran dans *Chaos* de Colline Serreau, rôle qui lui vaudra le César du Meilleur Espoir Féminin. Et de recevoir, dans la foulée, le Molière de la Révélation Féminine dans *Ruy Blas* donné à la Comédie-Française.

Libre, elle voue autant son énergie au cinéma qu'au théâtre et à la télévision. S'autorisant des films aussi divers que *L'enfant endormi*, de Yasmine Kassari, sélectionné au Festival de Venise, et nouveau prix d'interprétation, ou *Neuilly sa mère*, immense succès de Gabriel Julien-Laferrière. Sur la scène, aussi vraie dans *L'Amour, la Mort, les Fringues*, dirigée par Danièle Thompson, que dans *Sonate d'automne* d'Ingmar Bergman aux côtés de Françoise Fabian.

Entre deux mises en scène, *Face au paradis* puis *Victor*, elle sort son premier album de chansons, sur des textes signés Éric Cantona. Rachida Brakni n'en finira jamais d'oser, réalisant son premier long-métrage intitulé *De sas en sas*, co-écrit avec Raphaël Clairefond. En duo avec Gaëtan Roussel, elle devient Lady Sir et leur disque *Accidentally yours*, opus entre Paris et Lisbonne, est nommé à la Victoire de l'album rock de l'année. Ce qui ne l'empêche nullement de prêter sa voix et sa fougue aux poèmes d'Adonis, François Cheng ou encore Laurent Gaudé.

**Telle est Rachida Brakni, toujours là où on ne l'attend pas, simple et sublime, sur la scène du Théâtre du Rond-Point pour *J'ai pris mon père sur les épaules* de Fabrice Melquiot, autant qu'en marraine inspirée des Vingt ans du Printemps des Poètes dédiés à La Beauté.**



© Carole Bellaïche



**Enki Bilal** aura passé les neuf premières années de sa vie à Belgrade où il est né, de père Yougoslave et de mère Tchèque. Arrivant enfant à Paris, il apprend aussi vite le Français qu'il dessine à la craie sur les trottoirs.

À 20 ans, il publie dans le journal *Pilote*. C'est le début d'une œuvre qui alliera tout du long l'écriture et le dessin.

Parallèlement aux nombreux albums de bandes dessinées, il est aussi l'auteur de multiples scénographies pour le théâtre, l'opéra ou la danse, mais aussi le réalisateur de plusieurs longs métrages pour le cinéma.

**Artiste du hors-jeu, de la couleur, du cri, des mots, de l'amour, des fantômes et du futur, Enki Bilal est sans doute l'un des plus singuliers visionnaires de notre temps. C'est une joie pour *Le Printemps des Poètes* qu'il ait accepté, dans les pas d'Ernest Pignon-Ernest, de se consacrer à l'affiche de la future édition 2019.**

*Autoportrait au sourire forcé, à l'épaule douloureuse et à la pluie.*  
Novembre 2002. Détail.

Le Printemps des Poètes

Bibliothèque de l'Arsenal - 1 rue de Sully Paris IV<sup>e</sup>

01 53 800 800 - [www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)

J'ai vu une enfance violentée rêver devant un amandier en fleurs.  
J'ai vu un homme emprisonné retrouver souffle à la lecture d'un poème.  
J'ai vu le ciel déverser des tonnes d'azur sur nos morts.  
J'ai vu la neige brûler moins que les larmes.  
J'ai vu le soleil consoler un coquelicot, et réciproquement.  
J'ai vu un arc-en-ciel en cavale sous l'orage.  
J'ai vu un ange noir chanter sous les étoiles.  
Et je n'ai trouvé qu'un mot pour dire cela qui transcende le chaos, l'éphémère et la joie mêlés de nos vies : LA BEAUTÉ.

J'entends Aragon, immortalisé par Ferré : *Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses.* J'entends Eluard : *J'ai la beauté facile, et c'est heureux.* J'entends Char bien sûr : *Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la Beauté. Toute la place est pour la Beauté.* Mais aussi ces innombrables voix de poètes qui ne cessent d'extraire la beauté ensauvagée du monde.

Et comme pour donner raison à ce thème du *Printemps des Poètes*, Enki Bilal accepte d'en signer l'affiche tandis qu'un faon traverse la tempête à l'instant sous mes yeux.

Sophie Nauleau, 13 mai 2018.



CENTRE NATIONAL  
POUR LA POÉSIE

Imaginé à l'initiative de Jack Lang, et créé à Paris du 21 au 28 mars 1999 par Emmanuel Hoog et André Velter, afin de contrer les idées reçues et de rendre manifeste l'extrême vitalité de la Poésie en France, Le Printemps des Poètes est vite devenu une manifestation d'ampleur nationale. Sous l'impulsion d'Alain Borer en 2001, puis de Jean-Pierre Siméon de 2002 à 2017, un Centre de Ressources pour la Poésie est venu prolonger les temps forts du Printemps tout au long de l'année. C'est ainsi que la voix des poètes s'est propagée et que de nombreuses actions poétiques se sont déployées sur tout le territoire et jusqu'à l'étranger.

Au fil des saisons avec le soutien des Ministères de la Culture via le Centre National du Livre, et de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, ainsi que de La Sofia, la petite équipe du Printemps des Poètes a su tisser une immense communauté active : poètes, éditeurs, enseignants, élèves, bibliothécaires, chanteurs, comédiens, musiciens, lecteurs...



Président  
**Alain Borer**

Direction artistique  
**Sophie Nauleau**

Attachée de presse  
**Christine Delterme**  
[c.delterme@wanadoo.fr](mailto:c.delterme@wanadoo.fr)

Administratrice  
**Louise Champiré**  
[l.champire@printempsdespoetes.com](mailto:l.champire@printempsdespoetes.com)

Chargé des projets culturels et éducatifs  
**Hugo Perez**  
[h.perez@printempsdespoetes.com](mailto:h.perez@printempsdespoetes.com)

[www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)



« Défends-toi, sublime Beauté du monde donné ! Défends-toi, Beauté violente ! »

**Jean-Paul Michel**  
Éditions Flammarion, 2001